

ECTORS (*Camille-Marie-Maximilien*), Adjoint à la première expédition antiesclavagiste (Anderlecht, 3.7.1870-Ixelles, 12.2.1929).

Dès qu'il eut connaissance d'une expédition antiesclavagiste au Tanganika qu'allait entreprendre pour le compte de la Société antiesclavagiste le Commandant Hinck, Ectors, fils d'un notaire bruxellois, partit le 9 juillet 1890 en voyageur indépendant et alla rejoindre en Afrique Hinck qui, avec son adjoint Van de Kerckhove, avait quitté Anvers le 16 juin précédent. Le but assigné à l'expédition était d'aller fonder un poste au plus haut point de navigabilité du Lomami et de se diriger de là vers le Tanganika, grand centre d'action des Arabes. L'expédition arriva à Boma le 5 août et atteignit Léopoldville le 15 octobre. Mais Vande Kerckhove malade dut rentrer en Europe. Ectors fut envoyé par Hinck chez les Bangala pour y recruter des porteurs, mais n'y réussit guère, tous les services de transport étant alors réquisitionnés pour l'expédition du Haut-Uele. Hinck avait pris de l'avance. En attendant de pouvoir obtenir du personnel indigène, Ectors s'installa à Kinshasa pour y faire des plantations en vue du ravitaillement futur de l'expédition et y établit un chantier pour procéder à l'assemblage des pièces du steamer *La Délivrance* que les usines Cockerill de Belgique devaient fournir pour le transport de la colonne. Mais ces pièces n'arrivaient pas et le temps passait. Le 12 août, Hinck et Ectors décidèrent de partir pour les Falls où, à leur arrivée le 22 septembre, le résident Tobback leur fournit des pirogues pour remonter le Congo jusqu'à Riba-Riba, qu'ils atteignirent le 24 novembre 1891. Ils étaient là au cœur de la zone arabe, encore assez calme à ce moment ; mais les porteurs se montraient récalcitrants et c'est à grand-peine que Hinck et Ectors arrivèrent le 7 décembre à Bena-Kamba, poste que dirigeait le sous-lieutenant De Bruyne. Hinck et Ectors relayèrent De Bruyne qui, par ordre de l'État, était envoyé à Kasongo auprès de Lippens. Ectors et son chef entretenirent de bons rapports avec les indigènes et les Arabes de l'endroit et y demeurèrent jusqu'au 9 avril 1892, date à laquelle le poste de Bena-Kamba dut être abandonné par décision de la Société antiesclavagiste. Bien à regret, Hinck et Ectors quittèrent le poste le 10 avril et descendirent le Lomami. Ectors regagna directement l'Europe en juin, tandis que Hinck, malade, s'arrêtait en route et ne s'embarquait que le 11 août.

Ectors ne retourna plus au Congo.

(Voir plus amples détails sur l'expédition dans la notice biographique sur Hinck, t. II, col. 474).

12 septembre 1951.
M. Coosemans.

Mouvement antiescl., 1891, pp. 48, 65 ; 1892, p. 4. — *Lettres d'Afrique* écrites par Ectors, 1890, p. 412 ; 1891, p. 9. — Masoin, *Hist. de l'É.I.C.*, Namur, Picard-Balon, 1912, t. II, pp. 87, 134. — *Trib. cong.*, 28 février 1929, p. 3. — H. Depester, *Les pionniers belges au Congo*, Tamines, Duculot, 1927, p. 73. — J. Ch. Verhoeven, *Jacques de Dixmude*, Brux., Librairie Coloniale, 1929, pp. 35, 143. — *A nos Héros coloniaux*, Brux., 1931, pp. 126, 130. — A. Chapaux, *Le Congo*, Rozes, Brux., pp. 253, 324.